

Le Monde du Nouveau Testament

Leçon n°6



Eglise du Christ
4 rue Déodat de Séverac
75017 Paris
Septembre 2013

Leçon n°6

MARC

Origine

On connaît mal l'auteur de cet évangile. Le livre ne le nomme nulle part, et peu de passages donnent des indications à son sujet. La tradition veut qu'il soit Jean-Marc, issu d'une famille chrétienne à Jérusalem et devenu l'assistant de Barnabas et Paul, et probablement plus tard de Pierre. Il était le fils de Marie, une amie des apôtres dont on parle dans Actes 12. On se demande si sa maison ne servait pas de quartier général aux apôtres à Jérusalem, et même si ce n'était pas là que se situait la chambre haute où Jésus a mangé le dernier repas avec ses disciples. Si tel est le cas, Marc connaissait bien les dirigeants de l'église à son début.

Marc sortait d'une famille aisée, car sa mère était propriétaire de la maison et elle avait des esclaves. Barnabas, son cousin, possédait aussi des biens (Actes 4:37). Il semble donc que Marc a été élevé dans une famille qui alliait la piété et la culture.

Barnabas et Paul l'introduisirent dans le ministère, en l'emmenant avec eux dans leur premier voyage missionnaire. Au milieu du voyage, Marc les abandonna pour une raison qui n'est pas mentionnée. A l'occasion du second voyage, Barnabas voulut à nouveau se l'associer, mais Paul refusa. Paul et Barnabas se séparèrent donc, et Marc accompagna alors son cousin tandis que Paul prenait la route avec un autre.

A partir de ce moment (environ 50 apr. J-C) Marc disparaît pendant une période d'environ 10 ans. Quand l'épître aux Colossiens fut écrite il avait rejoint Paul à Rome. Plus tard l'apôtre le dira "utile pour le ministère" Il est fort probable qu'il fut également associé à Pierre (1 Pierre 5:13). La tradition dit qu'il a aussi fondé des églises à Alexandrie.

Date et lieu

Les premiers témoins de l'évangile de Marc le lient en général à la prédication de Pierre à Rome entre 60 et 70 de l'ère chrétienne. Papias, Irénée, Clément d'Alexandrie, Origène et Eusèbe s'accordent pour dire que Marc a écrit son évangile selon les indications de Pierre soit pendant la vie de l'apôtre soit tout de suite, après.

L'évangile selon Marc est concis, clair, succinct : un style conforme à l'esprit romain qui n'aimait pas les abstractions ou les formes littéraires. On y trouve aussi plusieurs latinismes dont il existait des équivalents grecs. Peut-être Marc les employait-il parce qu'ils lui étaient plus familiers. On trouve très peu d'allusions aux coutumes ou à la loi juive. Quand c'est le cas, il y a davantage d'explications que dans les autres synoptiques. Ces constatations s'accordent avec la tradition qui dit que l'évangile fut écrit pour les Romains.

Contenu.

L'évangile selon Marc est une narration historique qui présente un tableau représentatif de la personne et de l'œuvre de Christ. Ce n'est pas avant tout du personnage central. Il donne plutôt une succession d'épisodes tirés de la carrière de Jésus, avec plus de détails pour la dernière semaine. Il est presque entièrement objectif dans sa méthode. Il contient peu de commentaires; la narration parle par elle-même. Il est bref, imagé, précis et puissant. C'est comme une série de photos sans lien entre elles. Pourtant tout donne une bonne impression de la personne et de l'œuvre du Seigneur.

Le sujet se trouve dans le premier verset; "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, fils de Dieu". La personne de Christ domine tout le récit. Ses œuvres sont la source principale d'intérêt, sa mort et sa résurrection amènent l'histoire à son apogée.

L'élément surnaturel de la vie de Jésus n'est ni, caché ni exagéré» Les miracles sont presque toujours liés à un besoin humain précis; Jésus veut soulager et non se faire remarquer. Il avance calmement et sûrement vers le but qu'il s'est fixé. A la fin de l'évangile, le soin est laissé au lecteur de prendre position vis-à-vis de la personne présentée comme un homme et pourtant comme plus qu'un homme.

Plan

Il est difficile de construire un plan de Marc à cause de son caractère impressionniste. L'auteur s'est fié à l'effet global de son message plutôt qu'à une présentation strictement logique. Le plan suivant sera tout de même utile.

MARC : L'Évangile du Fils de Dieu		1:1
(Sujet)	(Lieu)	
<u>I. La préparation</u>		1: 2-13
précurseur	Nazareth	1: 2-8
Le baptême	au	1 : 9-11
La tentation	désert	1 :12 ,13 1 :2-8
<u>II. Le début du ministère</u> : Preuves d'identité		1 :14-5 :43
Introduction : œuvres	Galilée	1 :14 -2 :12
enseignement		2: 13-4: 34
suite du ministère :		
autorité	Décapole	4 : 35-5 :43

<u>III. En plein ministère</u> : conflit		6: 1-8:26
Incrédulité	Nazareth	6 : 1-6
Danger politique		6 : 7-29
Acclamation populaire (retraite)	Désert	6 : 30-56
Traditionalisme (retraite)	Tyr, Sidon décapole	7 : 24-8 :26
<u>IV. La fin du ministère</u> : l'appel		8 : 27-10 :31
Révélation aux disciples (retraite)	Césarée de Philippe	8 : 27-9 :50
Appel à la foule	Judée et Pérée	10 : 1-31
<u>V. Le dernier voyage</u> : La croix		10 :32-13 :37
Enseignement des disciples	route de Jérusalem	10 : 32-45
Guérisons	Jéricho	10 : 46-52
Entrée triomphale	Jérusalem	11 : 1-11
Ministère à Jérusalem		11 : 12-12 :44
Prédiction		13 : 1-37
<u>VI. La passion</u> : Catastrophe		14 : 1-15 :47
Le complot		14 : 1,2,10,11
Interlude	Béthanie	14 : 3-9
Dernier repas	Jérusalem	14 : 12-26
Gethsémané		14 : 27-52
Jugement devant Caïphe		14 : 53-65
Reniement par Pierre		14 : 66-72
Jugement devant Pilate		15 : 1-20
La crucifixion		15 : 21-41
l'Enterrement		15 : 42-47
<u>VIII. La résurrection</u>		16 : 1-8

POST-SCRIPTUM

J'ai voulu donner le plan de Marc plus en détail que celui de Matthieu pour pouvoir montrer le rapport entre certains de ses éléments. Matthieu suit surtout le thème du messie, tandis que [tiare s'occupe de l'activité de Jésus, fils de Dieu et aussi serviteur de Dieu. Le plan de base se construit autour des changements de lieux durant son ministère. Cet évangile dit très peu de choses de l'activité du Seigneur à Jérusalem avant la passion, et ce n'est qu'après la crise de son ministère qu'on le voit se déplacer de Galilée et de la Décapole. Les voyages à Tyr et Sidon et à Césarée de Philippe étaient des tentatives de se retirer du tumulte et du conflit qui entouraient son témoignage public. Il voulait prendre du temps pour méditer, prier et instruire ses disciples.

Le plan montre une progression dans la pensée de Marc. Le mot "AUSSITOT" est employé 42 fois, plus que dans tout le reste du Nouveau Testament. Il indique que Jésus, quelque varié que fût son ministère, se hâtait vers un but dont il avait la claire vision mais qui était caché à la plupart de ses contemporains. Ses disciples ne le percevaient que faiblement, quand ses paroles illuminaient leur entendement.

Le plan cherche à classer la matière que propose Marc. La première section est un récit abrégé de la préparation de Jésus à son oeuvre. Elle donne la preuve de son identité : Jean témoigne de lui, il est oint par l'Esprit, il est mis à l'épreuve dans le désert.

La seconde section donne l'impression de n'être qu'une série d'événements divers. En fait c'est une suite de démonstrations de l'autorité de Jésus. La guérison du paralytique, placée à la fin d'une série de guérisons, illustre son pouvoir de pardonner les péchés. Le débat avec les pharisiens sur les épis de blé ainsi que la guérison de l'homme à la main sèche l'établissent comme le maître du sabbat. Plusieurs passages mentionnent sa domination sur les démons, d'autres révèlent son pouvoir sur la nature et sur la mort. Parallèlement aux preuves de la supériorité de Jésus, Marc rapporte une grande partie de son enseignement. L'accent principal, dans la prière partie de la narration, est mis sur le droit de Jésus de parler et d'agir comme le fils de Dieu et fils de l'homme.

La troisième section poursuit l'exposé des enseignements et des miracles mais donne une place plus importante au conflit. L'incrédulité de ses concitoyens, la menace politique d'Hérode qui avait fait mourir Jean et qui pouvait également chercher à nuire à Jésus, la popularité susceptible de le dérouter de sa mission divine, le traditionalisme des Pharisiens représentaient des forces auxquelles Jésus a dû résister.

La quatrième section commence avec la retraite de Jésus à Césarée de Philippe qui marque un tournant dans son ministère. Il appelle une confession de foi personnelle de ses disciples. Il leur dévoile pour la première fois la nécessité de sa mort, puis, dans la transfiguration, il leur révèle sa gloire réelle, malheureusement ils ne le comprirent pas quand il parlait de sa mort.

La section cinq parle du dernier voyage à Jérusalem par renseignement qu'il donna à ses disciples, la guérison de Bartimée et l'entrée dramatique dans la ville, le Seigneur met en évidence sa volonté de servir Dieu et l'homme» Dans sa controverse avec les divers groupes religieux comme dans son discours apocalyptique, Jésus expose des principes et des prédictions qui expliquant davantage le sens de sa mission, mais n'amoindrit pas la tragédie de la croix, mais même avant de raconter les événements de la passion, il laisse entendre que Jésus les surmontera victorieusement.

La section sur la passion ne varie pas beaucoup des autres récits évangéliques. On présente les événements des derniers jours de Jésus en ordre chronologique, C'est certainement la période la plus vivante et la plus importante de sa vie.

Le style simple et clair de Marc relève la valeur de la narration et amène le Lecteur à se demander pourquoi une personne si merveilleuse, avec une si grande autorité, devait mourir. L'évangile lui-même en donne deux raisons. La première est la déclaration de Jésus en 10 :45 qu'il est venu "non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup". La tragédie de l'évangile était une conséquence inévitable de son service pour les hommes et de leur rédemption. L'autre réponse se trouve dans la dernière section sur la résurrection. Le découvert du tombeau vide était la preuve que quelque chose s'était passé dans le jardin de Joseph d'Arimatee qu'on ne pouvait expliquer par aucune raison naturelle quelconque. Le témoignage positif de l'ange et la terreur soudaine des femmes prouvent que l'inattendu s'était réellement passé et que Jésus était réellement ressuscité.

Accent

Comme nous l'avons déjà remarqué, Marc est un évangile d'action. Il n'a pas de prologue sauf pour le titre. Il y a très peu de citations directes de l'Ancien Testament quoiqu'il y ait de nombreuses allusions. Marc ne transmet que dix-huit des soixante-dix paraboles des évangiles, plusieurs n'ont qu'une phrase.

Par rapport à sa longueur Marc donne plus de place aux miracles que les autres, Il en présente dix-huit des trente-cinq.

Marc est aussi l'évangile des réactions personnelles. A travers ces pages on trouve les réponses des auditeurs de Jésus. Ils étaient "saisis de stupeur" (1:27), critiques (2:7), "saisis d'une grande crainte" (4:41), étonnés (7:37), amèrement hostiles (14:1). Il y a au moins vingt-trois références semblables. Parallèlement à ces allusions à la réaction populaire, Marc mentionne plusieurs entretiens particuliers de Jésus et attire l'attention souvent sur ses gestes personnels (3:5, 5:41, 7:33, 8:23, 9:27, 16:16).

Ces différents aspects font de Marc un évangile très vivant. Il emploie des temps de verbes (présent historique et imparfait) qui présentent l'action comme un développement plutôt que tout simplement un événement. Il utilise des expressions vives et pittoresques (voyez 1: 12; 2: 4; 3: 11; 4: 37; 6: 39). Tout cela laisse entrevoir un témoin oculaire qui raconte exactement ce qu'il a vu et l'effet que cela a eu sur lui et sur d'autres.

Le but de cet évangile semble être principalement l'évangélisation. Il essaie de mettre la personne et l'œuvre de Christ devant les lecteurs comme un message nouveau, "l'Évangile", sans supposer une connaissance de la théologie de l'Ancien Testament. Ses brèves anecdotes, ses phrases piquantes, ses applications précises de la vérité suivent la méthode d'un prédicateur en plein air parlant de Christ à une foule quelconque.

Leçon n° 6 - Questions

Lisez rapidement l'évangile selon Marc - Ensuite répondez aux questions 1-13

1. Que sait-on de l'auteur du deuxième évangile ? D'où venait son autorité ?
2. Quand et pour qui Marc a-t-il écrit ?
3. Comment Marc présente-t-il la vie de Christ ?
4. Décrivez une journée particulière de la vie de Jésus d'après 1: 32-39.
5. Est-ce facile de faire un plan de Marc ? Qu'est-ce qui- détermine-la construction du plan de base ?
6. Qu'est-ce que le mot "aussitôt" indique dans cet évangile ?
7. Comment la deuxième section (1:14-5:43) démontre-t-elle l'autorité de Jésus ?
8. Citez, avec référence, un miracle qui montre la puissance de Jésus sur :
 - a) la maladie
 - b) la nature
 - c) les démons
 - d) la mort
9. Pourquoi Jésus cherche-t-il à se retirer ? Où va-t-il ?
10. Quels sont les accents particuliers de Marc ?
11. Quelle discussion y a-t-il au sujet des versets 16 : 9 - 20 ?
12. Choisissez cinq passages que vous considérez assez importants pour mériter qu'on apprenne leur sujet et leur référence.
13. Tracez à travers cet évangile le développement du conflit qui, du point de vue humain, amène la mort de Jésus.